Hauts-de-France

Région industrielle de premier plan, les Hauts-de-France concentrent 7 % de l'emploi de la filière en 2023.

Le territoire cumule deux rôles rarement réunis avec une telle intensité : **grand producteur et grand consommateur d'électricité**. Côté production, c'est la première région éolienne terrestre de France, à laquelle s'ajoutent le futur parc en mer au large de Dunkerque, dont le raccordement suppose la création d'une infrastructure d'évacuation nouvelle, et un pôle nucléaire majeur appelé à s'étendre. **Transporter cette production, raccorder une génération renouvelable de plus en plus diffuse et renforcer les ouvrages qui acheminent ces flux constituent un moteur durable pour la filière des réseaux électriques.**

Côté consommation, la région connaît une réindustrialisation électro-intensive d'ampleur, structurée autour de la « Vallée de la batterie » et de la décarbonation du pôle industrialo-portuaire dunkerquois, dont les besoins en puissance pourraient pratiquement doubler d'ici 2040. S'y ajoutent l'arrivée de data centers et l'électrification des usages et des mobilités, qui appellent un renforcement du réseau de distribution pour absorber ces charges nouvelles et éviter les congestions locales.

L'essor des agglomérations littorales et l'exposition croissante aux tempêtes et aux submersions ajoutent enfin un impératif continu de sécurisation et de modernisation du réseau.

À horizon 2030, la région représente 6 % des besoins de recrutement nationaux, soit environ 2 500 recrutements cumulés sur la période 2025-2030, un volume qui conjugue un socle d'emploi établi et des projets structurants dont les effets se déploieront en partie à moyen terme.

PART DE LA RÉGION DANS L'EMPLOI DE LA FILIÈRE (2023)

6,9 %

Part que représente la région Hauts-de-France dans l'emploi total des métiers techniques de la filière des réseaux électriques en 2023.

Rapport 2025 sur les besoins en emplois et compétences de la filière

PART DANS LES BESOINS DE RECRUTEMENT (HORIZON 2030)

5,8 %

Part que représente la région dans les besoins de recrutement de la filière des réseaux électriques à horizon 2030.

Rapport 2025 sur les besoins en emplois et compétences de la filière

En un coup d'œil

3,7

Il y a 3,7 offres d'emploi pour un demandeur d'emploi sur le métier de monteur de réseaux électriques dans les Hauts-de-France. (data.emploi · T1 2026)

3,1

Il y a 3,1 offres d'emploi pour un demandeur d'emploi sur les métiers de technicien dans les Hauts-de-France, toutes filières confondues. (data.emploi · T1 2026)

50 %

50 % des demandeurs d'emploi inscrits en catégories A ou B dans les Hauts-de-France recherchant un emploi de monteur de réseaux électriques en ont trouvé un dans les six mois, contre 34 % tous métiers confondus dans la région. (data.emploi · T2 2025)

60 %

60 % des employeurs déclarent rencontrer des difficultés de recrutement sur le métier de monteur de réseaux électriques et télécoms dans les Hauts-de-France. (France Travail / BMO · 2025)

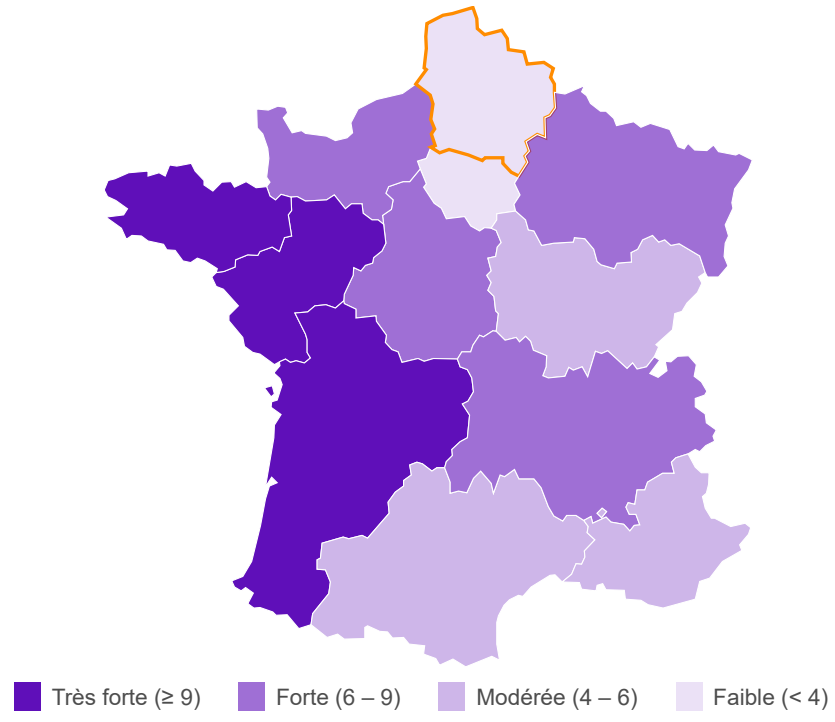
Le marché de l'emploi de la filière des réseaux électriques en Hauts-de-France par métier

Métier	Niveau de tension 2024	Évolution des recrutements 2025-2030
Monteur de réseaux électriques	3,0/5,2	**− 43 %**
Opérateur régleur usineur	5,1	**+ 0 %**
Technicien	5,2/5,2	**− 30,8 %**
Chargé de projet et d'affaires	5,2/5,2	**− 44,4 %**
Chef de chantier / Conducteur de travaux	5,2/5,2	**− 45,4 %**
Ingénieur en génie électrique	5,2/5,2	**− 33,3 %**

Niveau de tension 2024 (DARES, indicateur synthétique, échelle 1 à 5,2) et évolution estimée des recrutements 2025-2030 par métier, déclinés au niveau régional.

La situation du marché de l'emploi en Hauts-de-France

Ratio offre / demande d'emploi pour le métier de monteur de réseaux électriques



Source : France Travail / data.emploi, T1 2026. Bordure : région Hauts-de-France.

Analyse du marché de l'emploi dans la région Hauts-de-France

Les Hauts-de-France présentent un profil particulier sur le métier de monteur de réseaux électriques : une tension de recrutement plus basse qu'ailleurs, conjuguée à des besoins qui se redéploieront à mesure de la montée en charge des grands chantiers d'électrification. C'est, avec l'Île-de-France et PACA, **un bassin de consolidation de l'activité de la filière**, aujourd'hui marqué avant tout par le renouvellement des emplois résultant des départs naturels.

La tension de recrutement des monteurs de réseaux électriques s'établit à 3 sur l'échelle de la DARES, faible au regard des autres régions, qui oscillent entre 4 et 5,2. Le ratio de 3,7 offres par demandeur et la part d'employeurs en difficulté relativement basse (60 %) confirment **un bassin où le vivier de demandeurs est comparativement plus important**. Les cinq autres métiers techniques étudiés (opérateur régleur usineur, technicien, chef de chantier et conducteur de travaux, chargé d'affaires et de projet, ingénieur en génie électrique) restent en revanche fortement tendus (5,1 à 5,2).

Le retour à l'emploi des monteurs de réseaux électriques est l'un des meilleurs de France : 50 % des demandeurs retrouvent un emploi en six mois, contre 34 % tous métiers confondus, soit un avantage de seize points. **Sur ce métier, et à ce jour, le marché de l'emploi fonctionne donc bien.**

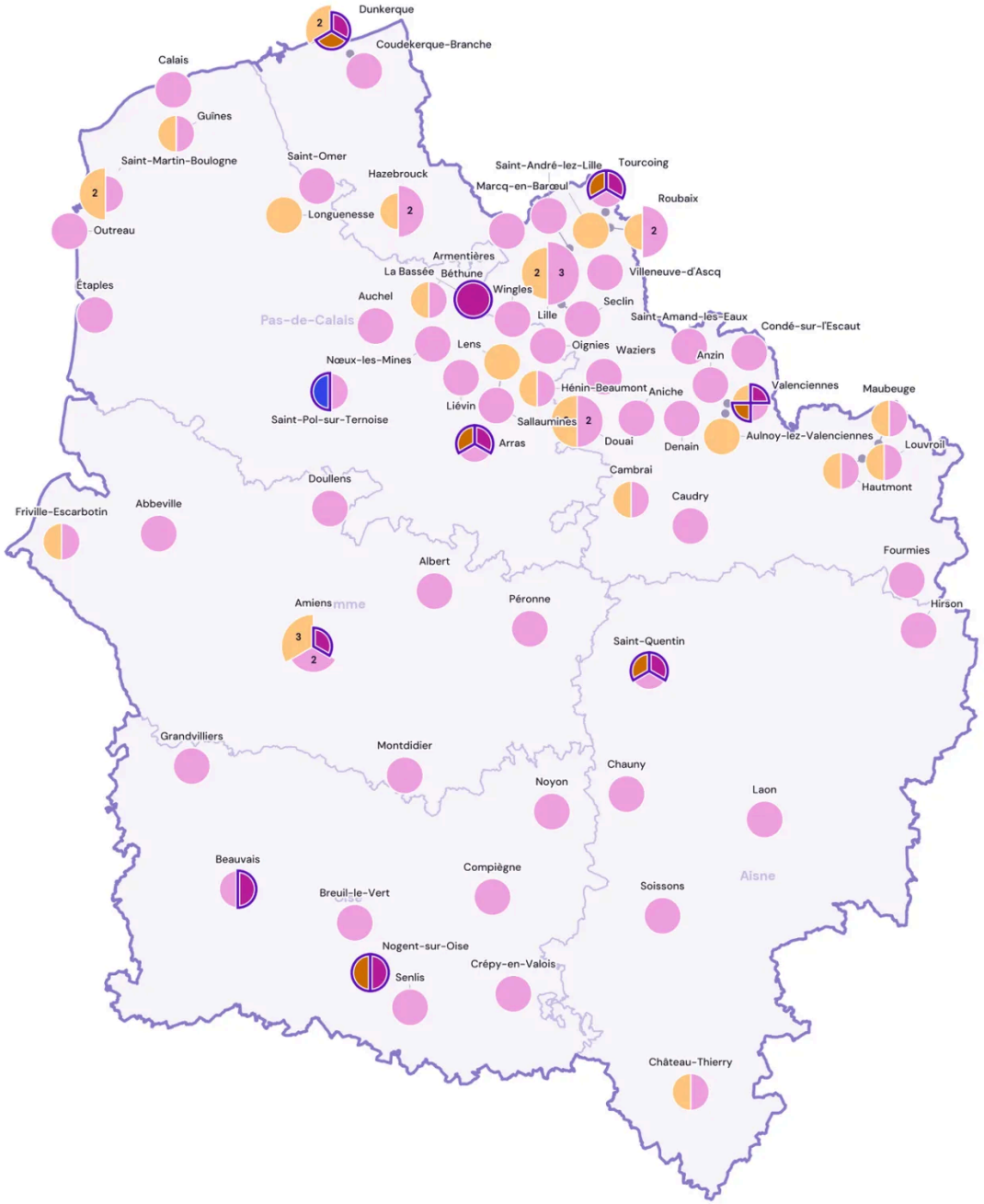
Cette fluidité apparente doit toutefois être lue au regard de projets structurants considérables. **Les projections n'intègrent pas encore pleinement la montée en charge du chantier de Gravelines, des gigafactories et de l'électrification du Dunkerquois**, dont les pics d'emploi se situent au-delà de l'horizon des données actuelles. Le bassin n'est donc pas durablement détendu : il est en avance de phase sur une demande qui n'est pas encore arrivée.

Dans ce contexte, les leviers d'action ont une intensité propre aux Hauts-de-France, distincte des bassins déjà tendus. L'enjeu premier n'est pas de produire des candidats dans l'urgence ni d'en disputer un vivier rare, mais d'anticiper un besoin futur massif et de retenir, dès aujourd'hui, les compétences présentes sur le territoire. Cela suppose d'engager sans attendre **l'effort de formation et de fidélisation qui permettra d'accompagner à la fois la modernisation du réseau de distribution et la vague d'électrification industrielle à venir**. À défaut, **le risque est réel de voir ces compétences, aujourd'hui disponibles, se réorienter vers d'autres filières** en croissance avant que la filière des réseaux ne les sollicite pleinement.

Sources

- Filière des réseaux électriques & PwC, Les besoins en emplois et compétences de la filière des réseaux électriques. Programme France 2030 AMI CMA, avril 2025. Analyse secondaire Vision 2030.
- France Travail, enquête Besoins en main-d'œuvre (BMO), 2025.
- DARES, France Travail, février 2026, Les tensions sur le marché du travail en 2024.
- France Travail, data.emploi, données du T1 2026.

Offre de formation aux métiers des réseaux électriques en région Hauts-de-France



Formations

Bac Pro MELEC

BTS Électrotechnique

Certificat de spécialisation Technicien en réseaux électriques, toutes partenaires

Teinte soutenue et contour violet : formation partenaire des Écoles des réseaux.
Teinte pâle : autre formation préparant aux métiers des réseaux électriques.

Nombre d'établissements

1 2 3

Le rayon de l'arc de cercle d'une formation croît avec le nombre d'établissements qui la dispensent dans la commune. À partir de deux, ce nombre est inscrit dans l'arc de cercle.

Lecture

Le point d'Amiens compte trois types de cursus pour six établissements : un Bac Pro MELEC partenaire, deux Bac Pro MELEC non partenaires et trois BTS Électrotechnique non partenaires.

Source : Écoles des réseaux pour la transition énergétique, juillet 2026 – https://www.ecolesdesreseaux.fr/